

A sa rentrée au pays, nous avons eu l'occasion d'avoir une conversation aussi intéressante que sympathique avec celui que l'on peut, déjà, considérer comme bien plus qu'un grand espoir.

Nicolas (18 ans depuis le 14 novembre) et Michel devant le scoreboard de San Roque après le 6^e tour!

Avec Nicolas Colsaerts à bâtons rompus

Exceptionnelle 4^e place après 6 tours de qualification européenne

La qualifying

"En Angleterre, j'ai commencé par aller voir quelques autres joueurs au practice, à la vue et à l'écoute de leur frappe de balle, je me suis très vite rendu compte que, sauf accident, je devrais me qualifier sans trop de problèmes. En fait, c'est à Empordà, en Espagne, lors de la deuxième phase éliminatoire que j'ai connu un moment d'inquiétude. Hors des "trente", après trois tours, il me fallait pour y entrer, jouer au moins 68, sans me braquer trop sur cet objectif précis, j'ai joué "soutenu", "one shot at a time", mon 64 m'a bien récompensé".

"A part la baisse de régime provoquée par la fatigue physique, je n'ai, en Andalousie, pas subi de véritable stress, toujours parmi les trois premiers du deuxième jusqu'à la fin du cinquième tour, je m'étais construit une sérieuse marge de sécurité. Je savais, en plus, que même si j'avais dû me contenter du Challenge Tour, le soutien d'IMG me restait assuré.

Petite émotion, tout de même, le soir du deuxième jour, je reviens au club, malgré mes scores, 70 et 67, pas de Colsaerts au leader board. J'ai dû aller moi-même faire visite aux préposés du marquoir pour qu'ils veuillent bien faire figurer mon nom juste en-dessous de celui du meneur.

Un passage délicat dut encore être franchi lors de la cinquième journée durant laquelle, après quelques trous un peu agités, j'aurais pu "exploser", sans la présence et les paroles apaisantes de Michel Van-

meerbeek. De toute manière, j'ai pu échapper à cette ambiance horrible qui, durant les deux derniers jours, pèse sur la compétition, véritable test de survie. Plus personne ne sourit, plus personne ne se parle, c'est le "ôte-toi de là que je m'y mette" dans toute son horreur".

"En rentrant, j'ai fait une "bonne sortie" avec mes copains et qu'on ne me parle pas de jouer au golf durant au moins deux semaines, je vais me distraire, "glander" chez moi avant de partir pour l'Ile Maurice pour y disputer l'Open, épreuve mi-compétition/mi-vacances qui "à la douce" va me remettre sur le chemin de la grande compétition".

Retour en arrière

"C'est à six ans, en 1989, que je fus emmené au golf de Boitsfort par mon père. Nous y avons fait ensemble nos premiers pas et nous fûmes tout de suite pris de passion. J'ai été mis sur les rails par Pierre Delmas. Lorsque j'eus douze ans, recherchant un parcours plus exigeant, nous sommes partis pour Rigenée et puis, ayant commencé à travailler avec Michel Vanmeerbeek, il y a deux ans, je le suivis à Waterloo où mes parents et moi fûmes très bien accueillis. C'est un très grand club, dirigé d'une manière très sportive par des gens golfiquement compétents et dynamiques, les infrastructures sont idéales pour l'entraînement et le jeu".

"A treize ans et demis déjà, je suis parti, tout seul, pour le British Junior Open, où je me suis classé runner-up, ensuite de cadet, à scolaire, à junior, je n'ai cessé de beaucoup voyager en Europe, en Afrique et aux Etats-Unis, et me voilà, à 18 ans, sur l'European Tour". (Ndlr: Nicolas Colsaerts est le plus jeune à réussir l'examen de la Qualifying School dès sa première tentative).

"Vous voulez connaître quelques bons scores réalisés encore cadet ou scolaire. A 15 ans, j'ai rentré des cartes de "68" à Waregem, de "69" sur la Marache à Waterloo, à 16 ans il y eut un "66" sur le Lion à Waterloo, un autre "68" à Mont Garni, un "67" à Kapellen. A 17 ans, j'ai réalisé des "65" à Spa et à Ravenstein, et un "64" il y a quinze jours à Empordà.

J'ai arrêté l'école à 17 ans, les études, ce n'est pas mon truc, je m'intéresse par contre à beaucoup de choses, je parle couramment l'Anglais et déjà pas mal l'Espagnol, je connais, comme un véritable homme de métier, cela me passionne depuis toujours, tout ce qui concerne le matériel, n'essayez pas de me coller sur l'Oversize, le cavity back, le stainless steel, le flex, le loft, le swing weight, le low balance point, etc... Tout petit déjà, j'allais fouiner dans les sacs des joueurs "pour mieux savoir".

Pour en revenir à l'école, lorsqu'on n'aime pas et que de toute façon votre avenir est fixé sur la carrière golfique, il n'y a pas de temps à perdre et il faut s'y consacrer à 100 %".



Photo: A. Jackson

Tout va commencer

"A présent, "je suis encore sur un petit nuage", très bientôt les choses sérieuses vont commencer, nous y voilà".

Préparation technique et mentale

"Avec Michel, nous allons nous rendre, pour une huitaine de jours, dans un endroit au climat assez chaud pour une révision technique très pointue. Elle est d'une importance capitale, il faut que je sois à mon top dès la première épreuve officielle du Tour. Prendre un bon départ est une chose essentielle, pour moi plus encore puisque je vais encore dépendre des re-rankings".

(Ndlr: les 35 qualifiés sont reclassés tous les trois mois d'après leurs résultats, il est très important de se maintenir parmi les têtes de liste, c'est-à-dire ceux qui seront admis dans le maximum de compétitions).

"Jusqu'à présent, je peux dire que j'ai été récompensé de mon dur travail d'entraînement, sur le plan mental d'abord, je me calme très vite après un mauvais coup et ne pense qu'à réussir le suivant, quant au point de vue jeu, mon putting est en gros progrès, avec mes clubs les plus productifs, du fer 6 au 9, 60 % de mes coups expédient la balle à distance de putt rentable. Je suis devenu très long, très régulier avec le Driver, je fais 230 mètres avec mon Bois 4+. J'ai aussi gagné en stratégie et "game plan", Michel m'a bien appris à m'y tenir, un bon course management évite les points perdus "bêtement", exemple, sur les six

tours de la Final Qualifying, je n'ai pas fait un double bogey".

Préparation physique

"Elle aussi est devenue tellement importante depuis que le golf se joue d'une manière de plus en plus athlétique. En ce qui concerne ma condition physique, elle est très bonne. Comme il faut la conserver ou l'améliorer, je fais, avec Thierry Noteboom, un travail basé sur l'endurance et la souplesse, beaucoup de stretching et des exercices spécifiques pour fortifier la musculature du dos, des jambes et des abdominaux".

Coaching

"Nous avons pu trouver un arrangement. Michel va m'accompagner pour la première tranche du circuit, cela aussi est d'une importance capitale. Si une faute se glissait dans mon swing, il est là, à mes côtés et peut, à l'instant, sur place, me faire faire la correction nécessaire et, de la sorte, limiter, tout de suite, la casse. Ensuite, on verra. Dès le moment où j'aurai trouvé un bon caddie, ce qui n'est pas facile, il se contentera peut-être de venir m'accompagner pour la mise en marche, les deux premiers tours des épreuves seulement".

Le matériel

"Mon sac se compose d'un putter "Ping Darby" que j'ai acheté, une "occase", 40 livres dans un pro shop lors du British amateur, je le sens parfaitement et je ne veux pas m'en séparer, mes fers, des Titleist DCI

962B (petite tête) et stiff shaft, un fer 2 Callaway, sans capsule, elle est tombée et cela ne fait aucune différence, trois wedges Cleveland (un 60° allégé pour sorties de bunkers, un 53 et un 47°, un bois 4+ Callaway Steelhead depuis les préqualifications et un Driver Titleist 975 D, 7.5°, (shaft jaune). Je joue avec des balles Titleist 90 Professional".

Sponsoring

"Il y a IMG (McCormack) comme manager de ma carrière. Faire l'European Tour, cela coûte beaucoup d'argent (budget +/- 4 millions, ne comprenant pas les honoraires des spécialistes), le double du Challenge, je sais que, de toute façon, sur le plan financier je suis bien couvert jusqu'à la fin de la saison. J'ai actuellement le support de quatre sponsors, Siemens Group Belgium-Luxembourg, S.A.P., Rolex et le Royal Waterloo Golf Club". Il est plus agréable d'être sollicité que le contraire, mais en réalité, je ne veux pas m'occuper de ces choses, je ne veux me concentrer que sur mon golf.

Programme

"Je vais commencer par le Dunhill Open en Afrique du Sud, le 18 janvier, la semaine suivante, le South African Open, après cela, envol direct pour l'Australie, Heineken Classic et ensuite, le Norman Holden International.

Après, dans l'ordre, il y a l'Open de Malaisie, celui de Singapour, puis les Emirats avec le Dubai Desert Classic et l'Open de Qatar. De ces quatre, je ne participerai probablement qu'à deux, ensuite ce sera le début sur notre continent, où, en principe, je jouerai beaucoup d'épreuves mais en ménageant des périodes de pause pour éviter de perdre tonus et envie de jouer. A la fin de la saison, on fera le bilan".

Virus golfiquement transmissible

Le fabuleux début de carrière de Nicolas est, en fait, l'histoire exemplaire d'un jeune super-doué qui a la chance d'avoir des parents passionnés de golf, qui ont su, ayant jaugé d'une manière objective, le potentiel de leur fils, sans préjugés d'aucune sorte, faire tout ce qu'il fallait pour que ce fils puisse se réaliser dans les meilleures conditions possibles de formation et d'encadrement.

Difficile jusqu'à présent de prétendre que Nicolas n'ait pas tiré le maximum de sa chance, vu son caractère perfectionniste et travailleur, son instinct de compétiteur, difficile aussi de voir ce qui, sauf accident, pourrait l'empêcher de réussir une très grande carrière.